

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: 24 (1987)

Heft: 864

Artikel: Un "Petit Génie" de quatorze [i.e. quatorze] ans : "Pour remercier les fleurs de leur beauté"

Autor: Miserez, Marc-André

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1019648>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



■ (*mam*) Souvent, nous sommes fascinés par l'aisance qu'affichent les enfants et les adolescents face à un clavier d'ordinateur. C'est ainsi que la foire Computer 87, tenue récemment à Lausanne, m'aura donné l'occasion de rencontrer un de ces petits génies, aussi habile au maniement de notre fameux logiciel de mise en page (voir ci-contre) qu'à celui de ces programmes de dessin qu'une année de Macintosh ne m'a pas encore pas laissé le temps de découvrir. Mais Julien Perrot est bien plus que cela : du haut de ses quatorze ans, il a déjà derrière lui une longue carrière d'écologiste (au sens littéral du terme), d'éditeur et de journaliste.

UN "PETIT GENIE" DE QUATORZE ANS

"Pour remercier les fleurs de leur beauté"

La Salamandre, vous connaissez? Si ce mensuel d'informations et d'enquêtes sur les plantes et les animaux ne figure pas encore à la devanture des kiosques, ses quelque 300 exemplaires distribués lui donnent une certaine respectabilité.

Julien Perrot, reporter-rédacteur-photographe-illustrateur-maquettiste-éditeur, a démarré il y a presque 4 ans avec un bulletin tiré à 20 exemplaires, pour la famille et les proches. Simplement parce que "j'ai toujours aimé écrire et faire partager mes intérêts aux autres". Pendant un an, son journal ne parle que de la préhistoire "le problème, avec cette période qui me passionne", explique Julien, "c'est qu'à part quelques fossiles on ne peut faire que très peu de découvertes par soi-même. Tout le reste doit être repiqué dans des livres".

Un reporter de terrain

Julien est donc parti arpenter prairies, marais et forêts à la recherche de nouveaux sujets. "En général, mes articles sont saisonniers; en quatre ans, j'ai eu le temps d'accumuler de la documentation, et contrairement à ce qui se passait pour la préhistoire, je peux raconter ce que j'ai vu et non uniquement ce que j'ai lu. En général je n'ai recours aux livres que pour préciser certains points". Quand il s'agit d'étudier à fond une plante ou un animal, il n'hésite pas à se lancer dans un élevage.

C'est ainsi que le numéro de mai de *La Salamandre* contient un dossier sur les fleurs des marais, sur les tritons et sur la bergeronnette grise (un oiseau, comme chacun le sait). Les problèmes des étangs ne sont pas ou-

bliés non plus; quelques schémas expliquent le mécanisme de l'atterrissement et l'action des divers polluants est passée en revue.

"Des scientifiques sont abonnés à mon journal; je ne pense pas leur apporter grand-chose, mais en général ils aiment ma manière d'aborder les sujets. J'essaie d'y mettre un peu d'humour, pour rendre la lecture plus facile, mais cela n'exclut pas la précision".

C'est ainsi que les dossiers de *La Salamandre* présentent certaines plantes et animaux sous forme d'interview, de récit vécu du type: "La vie d'un chêne racontée par le principal intéressé, Sylvestre Dubois" ou de dialogue, tel ce droit de réponse accordé à une larve d'éphémère qui proteste contre un article élogieux consacré au cincle (encore un oiseau), qui est un de ses principaux prédateurs. Très imaginatif, mais néanmoins savant, Julien est un excellent vulgarisateur.

Observateur du milieu vital, il n'est évidemment pas insensible à sa lente dégradation. Toujours dans son édition de mai, *La Salamandre* nous livre un texte écrit pour l'émission "Franc-parler" de la TV romande. On y sent une certaine inquiétude: "nous sommes partie intégrante de la nature et nous avons tout intérêt à ce qu'elle se porte bien. Utopie? Absolument pas, l'utopie serait de croire que rien ne peut nous arriver".

Ecolo du coeur

Ecologiste au sens premier du terme, Julien ne se sent pas attiré par l'action politique: "même si je n'en rate pas une pour militer sur des problèmes concrets, (il est membre du

WWF, de la LSPN, de l'AST et de la société ornithologique de Sem-pach) la politique n'est pas mon créneau; j'essaie, à mon échelle, d'ouvrir un peu les yeux des gens sur ce qu'on peut voir devant son nez et qu'on ne regarde jamais. Si les gens connaissent mieux l'environnement, ils seront beaucoup plus sensibles quand on leur dira qu'il est en train de disparaître". "J'apprends le nom des fleurs pour les remercier de leur beauté et pour leur prouver que je ne les oublie pas" déclarait-il un jour au quotidien de sa région.

Julien se veut optimiste: "la vie est belle, il faut en profiter, c'est pour cela que je fais plein de choses". A l'âge où certains de ses camarades préfèrent le roller-skate ou les jeux vidéo, il passe son temps à courir la campagne, à lire des revues spécialisées ou à écrire. D'entièrement dactylographiée, sa *Salamandre* est passée il y a un an à une composition en "desktop publishing", citée comme modèle par les professionnels de la branche. A part son journal, Julien donne parfois des conférences-diapos; il a même animé pendant quelque temps un petit musée paléontologique. Radio et Télévision l'invitent dans leurs émissions, et la presse lui a déjà consacré quelques articles. Cette gloire naissante ne l'empêche en pas de suivre les cours de 8^e classique. "J'ai choisi le latin et le grec parce que c'est aussi l'approche d'une culture. L'histoire est une autre de mes grandes passions".

"Pas stressé", Julien se destine à la biologie, à l'enseignement, voire éventuellement au journalisme, "parce que j'aime bien expliquer les choses aux gens".